

LITTERATURE



Alain-Fournier revisité par Jacques Lacarrière



Jacques Lacarrière sur les bancs de l' cole d' pincuil-le-Fleuriet où le jeune Alain-Fournier étudia de 1891 à 1898.

L'auteur de « L'été grec » a voulu s'asseoir sur le même banc qu'Alain-Fournier dans l'école d'Épineuil, aller à La Chapelle d'Angillon et à Nancay pour comprendre comment le « réel berrichon » est devenu le monde merveilleux du « Grand Meaulnes ».

Qui n'est pas aujourd'hui fasciné par un pupitre de bois bien buriné? Ces meubles que la furie moderniste des années 50 a fait reléguer dans des arrières boutiques ou rejeter sur les buchers font aujourd'hui fureur chez les antiquaires.

Gosse, l'écrivain Jacques Lacarrière a usé ses fonds de culotte (expression consacrée) sur les bancs de ces bons vieux pupitres. Des bancs fixes. Il a probablement aussi gravé des mots dans le bois, lui qui aime tant jouer avec le vocabulaire, qui est si amoureux de la langue.

En séjournant à Épineuil-le-Fleuriel pour les besoins d'un livre sur Alain-Fournier, Jacques Lacarrière a retrouvé son âme d'enfant. « Pour avoir fait mes premières classes dans une école semblable à celle d'Épineuil, dans un quartier populaire d'Orléans où la nature était encore aux portes de la ville et même dans la cour ombragée par de beaux tilleuls et de hauts maronniers, pour avoir grandi dans cette atmosphère studieuse et intime (nous n'étions pas nombreux à l'époque, jamais plus de vingt par classe et nous nous connaissions bien, enfants du même quartier), pour avoir connu tour à tour les mêmes heures d'ennui et de joie entre le tableau noir et l'horizon

entr'aperçu par les fenêtres, j'eus l'impression, la première fois que je lus le « Grand Meaulnes », vers l'âge de quinze ou seize ans, de revivre exactement ces heures d'une enfance écolière et partiellement buissonnière, faites des mêmes odeurs d'encre et de craie, encens laïque des classes d'antan. »

Épineuil-le-Fleuriel, c'est le village du sud du Cher — entre Berry et Bourbonnais — où le jeune Alain-Fournier a étudié à l'école primaire de 1891 à 1898. Ses parents, qu'on reconnaît dans « Le Grand Meaulnes » sous les traits de M. et Mme Seurel, étaient instituteurs et occupaient l'appartement contigu à la salle de classe.

L'enfance est certainement...

Les années d'enfance sont capitales pour tout être humain et plus parti-

Couronné par l'Académie Française

Trois semaines seulement après que nous avons rencontré Jacques Lacarrière à Épineuil-le-Fleuriel, nous apprenions que l'auteur « d'Alain-Fournier — Ses demeures » se voyait décerner le Grand Prix de l'Académie Française, catégorie littérature, pour l'ensemble de son œuvre. Ce prix qui lui sera remis en décembre prochain est doté de 300 000 F.



Jacques Lacarrière pose, en compagnie de Christian Pirot, l'éditeur d'« Alain-Fournier, ses Demeures », devant l'école d'Épineuil, transformée aujourd'hui en musée.



Jacques Lacarrière bavarde avec Henri Lullier, qui est avec sa femme Andrée, l'animateur passionné et l'âme de la maison-école d'Épineuil.

culièrement encore pour un futur écrivain. Le jeune Henri Fournier — il ne s'appelait pas encore Alain-Fournier — avait à Épineuil-le-Fleuriel le bel âge de ses dix ans. Il a enregistré là la géographie du lieu qu'on retrouve assez fidèlement décrite dans le roman, mais aussi, et c'est le plus important, tous les parfums subtils de l'enfance.

Jacques Lacarrière est venu remettre ses pieds dans les pas du jeune écrivain et tenter de comprendre comment, par quelle alchimie, le monde réel et prosaïque cotoyé par le jeune Fournier est devenu l'univers merveilleux du roman.

« ... la recherche ou le repérage des lieux exacts où se déroule tel ou tel épisode du "Grand Meaulnes" ne sont nullement nécessaires à la compréhension intime de l'œuvre, considère Lacarrière. N'importe quel château pourvu qu'il soit entouré de forêt et perdu au fond d'une allée de sable et de bruyères pourrait servir de cadre et de modèle au Domaine Mystérieux. Quand un créateur véritable (ce qui est le cas d'Alain-Fournier) dispose du pouvoir de susciter le merveilleux par les mots, les images, les réalités les plus simples, il n'a nul besoin de recourir à des matériaux et à des événements fantastiques. Après tout, poursuit Lacarrière, un mythe une légende ne sont, comme tout récit, qu'un assemblage de mots, d'images, de personnages et d'événements ».

Mythe, légende, les grands mots sont lâchés! C'est pourtant de cela

dont il s'agit. Car « Le Grand Meaulnes », un des romans les plus lus et les plus traduits au monde, est devenu un mythe. Deux cents et quelques pages, 25 F en livre de poche, pour faire rêver des millions d'adolescents, mieux qu'un poster de Madonna! Tout le talent d'Alain-Fournier dont « Le Grand

D'Alain à Jacques

On a abondamment fêté le centenaire de la naissance d'Alain-Fournier en 1986. Henri-Alain Fournier est né en effet en 1886 à La Chapelle d'Angillon (à 25 kms au nord de Bourges) où ses parents étaient instituteurs. Une nomination administrative et voilà la famille envoyée dans l'extrême sud du département du Cher à Épineuil-le-Fleuriel. On est en 1891 et le jeune Fournier étudiera là sous la férule paternelle, de 1891 à 1898, ayant son départ pour Paris et le lycée Voltaire. Alain-Fournier n'aura donné qu'une œuvre très courte (mais quelle œuvre) puisqu'il est tué dans la Meuse en septembre 1914 dès les premiers jours de la guerre. Il avait 28 ans.

Jacques Lacarrière est né par hasard à Limoges en 1925. Il passe son enfance à Orléans où il fait ses études au lycée Pothier. Écrivain en marge (il n'a pas d'éditeur attitré et il excelle aussi bien dans l'essai que la poésie, le roman ou le récit de voyage), il est le père de quelques beaux livres comme « L'été grec », « Chemin faisant », « Marie d'Égypte », « Le Bel aujourd'hui », « Vit à Sacy, un village de Bourgogne. C'est un marcheur et un amoureux de la nature.

Meaulnes » est la seule œuvre notable, est intervenu pour transformer le réel berrichon et solognot et le faire accéder à une autre dimension.

... plus grande que la réalité

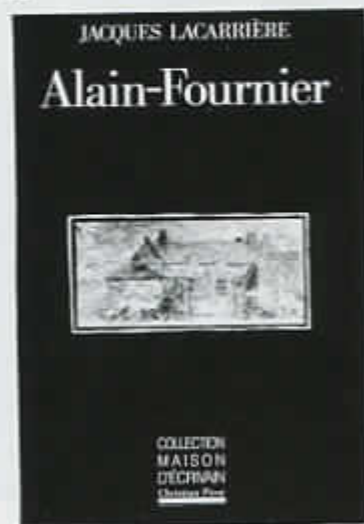
Jacques Lacarrière ne limite pas son enquête à Épineuil-le-Fleuriel. L'auteur de « L'été grec », remontant la piste parallèle d'Alain-Fournier et d'Augustin Meaulnes s'arrête à La Chapelle d'Angillon (la maison natale) et à Nançay (la maison de l'oncle Florent où Alain-Fournier passe chaque année une quinzaine de jours en automne, au moment de la chasse). Puis il y a la Sologne une contrée qui est familière à Jacques Lacarrière.

« L'errance d'Augustin Meaulnes, écrit-il commence dans le Berry, se poursuit en Sologne (à une centaine de kilomètres d'Épineuil!) pour aboutir au Domaine Mystérieux qui, lui, se situe en pleine utopie, sur la carte du Tendre. En suivant cette errance, nous sommes passés, sans même nous en apercevoir, du réel à l'imaginaire, du terroir à la légende, grâce au fil invisible tendu sur notre route par le talent de l'auteur. »

« L'enfance est certainement plus grande que la réalité » a écrit Gaston Bachelard. C'est précisément ce que nous montre le bouquin de Jacques Lacarrière en même temps qu'il nous invite à retourner boire à la source merveilleuse du « Grand Meaulnes ».

Jean-François DONNY

« Alain-Fournier. Ses demeures », par Jacques Lacarrière. Avec des photos de Pierre Schawrz et de François Lagarde. Aquarelles de Line Sionneau. Édition Christian Pirot, avec le concours de la région Centre. 94 p. 69 F.



Le dernier livre de Jacques Lacarrière.